
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 24/2 (1997)

DOI: 10.11588/fr.1997.2.60921

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Heinz E. VEITENHEIMER, Druckort Mannheim: Mannheimer Verleger und ihre Drucke von 1608 bis 1803, préf. Jürgen Voss, Francfort/Main (Peter Lang) 1996, 344 p., ill.

Voici un ouvrage de références, appelé à intéresser aussi bien le spécialiste en histoire du livre ou le bibliothécaire que, sur un plan plus général, l'historien de l'Allemagne des XVII^e et XVIII^e siècles: le catalogue des publications sorties des presses de Mannheim entre 1608 et 1804 informe tout autant sur une conjoncture culturelle que sur les conditions politiques de fonctionnement d'une principauté de l'Allemagne »baroque«, puis éclairée, ou encore sur les processus de transferts culturels, l'influence de la Révolution française dans la région rhénane¹, etc. La chronologie envisagée couvre les années comprises entre la première publication connue à l'adresse de Mannheim (1608), alors même que la localité vient d'être élevée au statut de ville (1607), et le rattachement du Palatinat au nouveau grand-duché de Bade (1802–1803). L'ouvrage ici recensé est présenté comme le premier volume d'une bibliographie rétrospective devant à terme couvrir le XIX^e siècle.

Le catalogue comprend 1905 références bibliographiques, classées par siècles et par ateliers typographiques², et sous-classées chronologiquement. Il a été réalisé sur la base des collections du Reiß-Museum³, complétées par des dépouillements bibliographiques très vastes (notamment par le recensement des articles d'annonces et de critiques parus dans la presse périodique du XVIII^e siècle): le Musée Reiß a été créé en 1957, et comporte notamment une importante bibliothèque. Celle-ci, très riche en impressions locales, est notamment constituée d'une partie de la seconde *Palatina* (la première *Palatina*, comme on sait, ayant été déplacée à Rome en 1622–1623 après la prise de la ville par les Impériaux), de la collection du Jésuite Desbillons (mort en 1789) et de celle du Cercle archéologique de Mannheim (*Mannheimer Altertumsverein*).

L'auteur indique les cotes des exemplaires aujourd'hui conservés, et a complété son recensement à partir des fonds d'autres grandes bibliothèques (Bibliothèque universitaire de Heidelberg, *Bayerische Staatsbibliothek* de Munich⁴, *Herzog August Bibliothek* de Wolfenbüttel, etc.⁵). Un index à multiples entrées permet une consultation très facile: index des imprimeurs et libraires, et, surtout, index général auteurs/titres, renvoyant aux notices dans la numérotation continue. L'auteur présente, dans une brève introduction, les conditions intellectuelles de son travail (existence de plusieurs recensements partiels antérieurs), et les choix matériels qu'il a faits (normalisation des notices, etc.), tandis que Jürgen Voss propose, dans les quelques pages de la préface, les principaux enseignements que l'historien tirera de cet ouvrage exemplaire. Enfin, une dizaine d'illustrations judicieusement choisies donnent une idée de la présentation matérielle des publications sorties des presses de Mannheim (leur table à la p. 331).

Le simple survol des titres met d'entrée en évidence le lien très fort entre l'activité d'imprimerie et de librairie, et le pouvoir politique. La première entrée est représentée par la publication des privilèges octroyés par l'électeur à sa nouvelle ville de Mannheim,

1 D'un point de vue général, mais aussi par rapport aux conditions particulières qui sont celles de Mannheim, l'un des centres de l'émigration française outre-Rhin.

2 Chiffre que l'on comparera aux 731 entrées d'une bibliographie ancienne, portant sur l'ensemble de la période 1608–1850.

3 *Handbuch der historischen Buchbestände in Deutschland*, Band 8: Baden-Württemberg und Saarland, I–S, hg. v. W. KEHR, Hildesheim 1994, p. 145–150.

4 Très riche par suite des liens particuliers entre les deux États à la fin du XVIII^e siècle: une partie de la »seconde *Palatina*« est transportée de Mannheim à Munich en 1803.

5 La Bibliothèque universitaire de Göttingen ne paraît pas avoir été explorée, bien que cet Établissement soit en charge de la conservation des titres allemands du XVIII^e siècle dans le programme de reconstruction d'une Bibliothèque nationale allemande: *Das deutsche Buch: die Sammlung deutscher Drucke, 1450–1912*, Wiesbaden 1995, notamment p. 51 et suiv.

sortie des presses de Heidelberg en 1607 et reprise à Mannheim l'année suivante. D'autres publications officielles suivent (édit sur les monnaies, etc.), mais le Palatinat est de plus en plus engagé dans les oppositions politico-religieuses qui débouchent sur la Guerre de Trente ans. L'exil du *Winterkönig* à La Haye (1621) et l'écrasement du Palatinat se traduisent, dans la bibliographie, par l'absence de toute entrée entre 1622 et 1666. L'activité reprend, lentement, à partir de 1666, mais la date principale est ici celle de 1720, lorsque la cour princière se transporte de Heidelberg à Mannheim. Une nouvelle conjoncture politico-culturelle peut dès lors se développer, celle que le catalogue permet en fait d'analyser le plus précisément: elle correspond pratiquement aux deux règnes des électeurs Karl Philipp (1716-1742) et Karl Theodor (1743-1799).

Tandis que la topographie urbaine est radicalement réaménagée (construction du gigantesque château, adossé au Rhin, et développement systématique de la ville selon un plan géométrique), la présence de la cour est à l'origine de l'activité de la *Churfürstliche Hofbuchdruckerei*, seule imprimerie à »tourner« à Mannheim jusqu'en 1765⁶. La *Residenzstadt* accueille le célèbre orchestre de la cour (*Hoforchester*)⁷, l'Académie palatine des sciences (*Kurpfälzische Akademie der Wissenschaften*), la Société allemande (*Deutsche Gesellschaft*), le Théâtre national (*Nationaltheater*), et on ouvre à Kaiserslautern une École supérieure des sciences politiques (*Kameral Hochschule*). Du coup, l'activité éditoriale devient beaucoup plus importante, et illustre au mieux les tendances les plus caractéristiques de l'*Aufklärung*: publication de nombreux livrets musicaux, mais aussi de travaux scientifiques, parmi lesquels on notera tout particulièrement l'*Alsatia diplomatica* de Schöpflin (1772-1775)⁸. Même l'héritage bavarois, qui entraîne le départ de la cour électorale pour Munich en 1778, ne semble pas une circonstance absolument négative, par les plages plus grandes de liberté qui s'offrent désormais: l'activité du Théâtre national de Mannheim est particulièrement célèbre, par suite de la création des œuvres de Schiller, dont le catalogue détaille les éditions successives (cf. n° 995 etc.).

La richesse même du matériau ainsi réuni ne peut que faire regretter d'autant plus vivement la modestie excessive de l'auteur, qui s'est volontairement abstenu de toute exploitation historique. Le dépouillement systématique du catalogue serait pourtant très riche d'enseignements: il permettrait de proposer une courbe annuelle de la production imprimée, estimée par nombre de titres publiés, mais aussi de préciser la part relative des différentes langues (l'influence du français au XVIII^e siècle, le problème des traductions), voire la typologie des contenus (types de textes publiés) et des objets (typologie matérielle des imprimés) – autant d'éléments sur lesquels, faute précisément de catalogues du type de celui-ci, l'historien du livre et des cultures reste informé de manière insuffisamment précise.

Frédéric BARBIER, Paris

6 Mais des librairies importantes existent en ville, à l'image de la »Librairie française« des Normands Charles et Mathias Fontaine (1742), étudiée par Jürgen Voss: Jürgen Voss, La librairie Fontaine à Mannheim..., dans: *Livre et Révolution*, dir. F. BARBIER, C. JOLLY, S. JURATIC, Paris 1988, p. 221-232.

7 Ludwig FINSCHER, Die Mannheimer Hofkapelle und das Pariser Konzert- und Musikverlagswesen in der zweiten Hälfte des 18. Jhs., dans: *Deutsch-Französische Begegnungen am Rhein, 1700-1798...*, dir. H. WUNDERLICH, J. MONDOT, Heidelberg 1994, p. 165-176.

8 Jürgen Voss, *Universität, Geschichtswissenschaft und Diplomatie im Zeitalter der Aufklärung: Johann Daniel Schöpflin (1694-1771)*, München 1979.